

Algèbre et géométrie 1

Patrick Le Meur et Pierre Gervais

October 2, 2016

Contents

I	Groupes	1
1	Définitions et premiers exemples	2
2	Sous-groupe	3
3	Ordre d'un élément dans un groupe	4
4	Homomorphisme de groupe	5
4.1	Définition	5
4.2	Étude des homomorphismes de \mathbb{Z}	5
4.3	Compositions et isomorphismes	6
4.4	Sous-groupes associés à un homomorphisme	6
II	Opérations de groupes	7
III	Groupes symétriques	7
IV	Sous-groupes distingués et groupes quotient	7
V	Théorème de Sylow	7
VI	Solutions des exercices	7

Part I

Groupes

1 Définitions et premiers exemples

Définition 1. Un *groupe* est un couple $(G, *)$ où

- G est un ensemble
- $*$: $\begin{cases} G \times G & \longrightarrow G \\ (g, h) & \longmapsto g * h \end{cases}$ est une loi de composition interne associative admettant un élément neutre e , c'est à dire tel que $\forall g \in G, g * e = e * g = g$
- tout élément g admet un symétrique pour $*$ noté g^{-1} tel que $g * g^{-1} = g^{-1} * g = e$

Remarque 1.

- L'élément neutre et le symétrique d'un élément donné est unique.
- Pour tout $g, h \in G$ on a $(g * h^{-1}) = h^{-1} * g^{-1}$
- Si on a $gh = e$, alors $g = h^{-1}$
- Soit $g \in G$ et $n > 0$, on définit $g^n = \underbrace{g * g * g \dots g}_{n \text{ fois}}$, $g^0 = e$, $g^{n+1} = g * g^n$ et $g^{-n} = (g^{-1})^n$

Exercice 1. Montrer que pour tout $m, n \in \mathbb{Z}$ on a $g^{m+n} = g^m * g^n$ et $g^{-n} = (g^{-1})^n$

Exemple 1.

1. $G = \mathbb{Z}, * = +$
2. Soit E un espace vectoriel, $(E, +)$
3. (\mathbb{C}^*, \times) et $(\mathbb{C}, +)$
4. Si \mathbb{K} est un corps, $(\mathbb{K}, *)$

Ces exemples sont des groupes abéliens (c'est à dire commutatifs), les suivants n'en sont pas.

5. Soit (G, \cdot) un groupe fini, on définit \otimes : $\begin{cases} \mathbb{Z}^G \times \mathbb{Z}^G & \longrightarrow \mathbb{Z}^G \\ (f_1, f_2) & \longmapsto \left(g \longmapsto \sum_{h \in G} f_1(h) f_2(h^{-1} * g) \right) \end{cases}$

Exercice 2. Montrer que \mathbb{Z}^G muni de cette opération n'est pas un groupe mais que \otimes est une loi associative.

6. $GL_n(\mathbb{R})$ muni de la multiplication de matrices.

Proposition 1. Soit E un ensemble non-vidé, on note $\mathfrak{S}(E)$ l'ensemble des applications bijectives de E dans E et $(\mathfrak{S}(E), \circ)$ est un groupe.

2 Sous-groupe

Définition 2. Soit $(G, *)$ un groupe, on appelle *sous-groupe* de G toute partie $H \subseteq G$ munie de $*$ telle que $e \in H$, $\forall (h_1, h_2) \in H^2, h_1 * h_2 \in H$ et $\forall h \in H, h^{-1} \in H$. On note $H \leq G$

Exemple 2. 1. Si $(G, *)$ est un groupe alors $\{e\} \leq G$

2. On définit $SL_n(\mathbb{R}) = \{M \in \mathcal{M}_n \mid \det M = 1\}$ le *groupe spécial linéaire* qui est un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{R})$

3. On définit $\mathcal{O}_n(\mathbb{R}) = \{M \in \mathcal{M}_n \mid {}^t M M = I_n\}$ le *groupe orthogonal* qui est un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{R})$

4. $\mathcal{U} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\} \leq (\mathbb{C}^*, \times)$

5. Pour $n > 0$, $\mathcal{U}_n = \{z \in \mathbb{C}^* \mid z^n = 1\} \leq \mathcal{U} \leq \mathbb{C}^*$

Proposition 2.

1. Soit $n \in \mathbb{Z}$, $n\mathbb{Z} \leq \mathbb{Z}$

2. Tout sous-groupe de \mathbb{Z} est de cette forme

Preuve 1.

1. $n\mathbb{Z} \subseteq \mathbb{Z}$, $0 \in \mathbb{Z}$, $xn + yn = (x + y)n \in n\mathbb{Z}$ et $-(xn) \in n\mathbb{Z}$

2. Soit $H \leq \mathbb{Z}$, si $H = \{0\}$ ✓

Soit $n = \min\{h \in H \mid h > 0\}$ (il existe par la propriété de la borne supérieure), montrons $H = n\mathbb{Z}$

$n\mathbb{Z} \subseteq H$ ✓

$n\mathbb{Z} \subset H$

Soit $h \in H$, on considère sa division euclidienne par n : $h = nq + r$ avec $0 \leq r < n$. $h - nq = r \in H$, et n est le plus petit élément non-nul, donc $r = 0$. ✓

□

Lemme 1. Soit G un groupe et $(H_i)_{i \in I}$ une famille de sous-groupes de G , alors $\bigcap_{i \in I} H_i \leq G$

Définition 3. Soit G un groupe et A une partie de G , l'intersection des sous-groupes de G contenant A est appelée *sous-groupe engendré par A* et notée $\langle A \rangle$.

Propriété 1.

- $A \subseteq \langle A \rangle \leq G$

- Si H est un sous-groupe contenant A , alors $\langle A \rangle \subseteq H$

Exercice 3. Montrer que $\langle A \rangle$ est l'unique sous-groupe vérifiant ces propriétés.

Propriété 2. Soit G un groupe et $g \in G$, $\langle \{g\} \rangle = \langle g \rangle = \{g^n, n \in \mathbb{Z}\}$

Exercice 4. Le démontrer.

Propriété 3. Soit A une partie de G , $\langle A \rangle$ est l'ensemble des éléments de la forme $a_1^{n_1} * a_2^{n_2} * \dots * a_p^{n_p}$ où $a_i \in A$ et $n_i \in \mathbb{Z}$.

Preuve 2. On pose K l'ensemble des éléments de cette forme. Montrons

1. $A \subseteq K$ et $K \leq G$
2. Pour tout $H \leq G$ tel que $A \subseteq H$ on a $K \subseteq H$

Exemple 3. 1. Soient k et n deux entiers relatifs, $\langle k, n \rangle = k\mathbb{Z} + n\mathbb{Z} = (k \wedge n)\mathbb{Z}$ d'après l'identité de Bézout.

2. Soit $n > 0$, si $M \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$, alors il existe $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ et $r, s \in \mathbb{N}$, $\theta_1, \dots, \theta_p \in \mathbb{R}$ tels que $P^{-1}MP$ soit diagonale par blocs :

$$\begin{pmatrix} I_r & & & & \\ & -I_s & & & \\ & & R(\theta_1) & & \\ & & & \ddots & \\ & & & & R(\theta_p) \end{pmatrix}$$

Exercice 5. Montrer que $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ est engendré par les réflexions, c'est à dire les matrices orthogonales semblables à

$$\begin{pmatrix} -1 & & & \\ & 1 & & \\ & & \ddots & \\ & & & 1 \end{pmatrix} \text{ en base orthonormée.}$$

3 Ordre d'un élément dans un groupe

Soit $g \in G$, on suppose qu'il existe $n > 0$ tel que $g^n = e$. On a alors $\langle g \rangle = \{e, g, g^2, g^3, \dots, g^{n-1}\}$, en effet pour tout $k > 0$, de division euclidienne $k = nq + r$ avec $0 \leq r < n$, on a $g^k = g^{nq+r} = e^q g^r = g^r$ d'où $g^r \in \{e, g, g^2, \dots, g^{n-1}\}$.

Définition 4. Soit $g \in G$, on définit l'ordre de g par $d = \min\{k > 0 \mid g^k = e\}$, on a ainsi que e, g, g^2, \dots, g^d sont deux à deux distincts. On en conclut que $\langle g \rangle = \{g^k \mid 0 \leq k < d\}$ est de cardinal d .

En effet $0 \leq k \leq l < d$, on a $g^l = g^k \implies g^{l-k} = e$.

Or $0 \leq l - k < d$ et par minimalité de d , $l = k$.

Exemple 4.

1. Dans (\mathbb{U}, \times) , pour $n > 0$ on a $g = \exp\left(\frac{2i\pi}{n}\right)$
 g est d'ordre fini égal à n .
2. Dans $GL_n(\mathbb{R})$ $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ est d'ordre 2 et $\begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ d'ordre 4.

Théorème 1. Soit G un groupe fini et $H \leq G$, alors $|H|$ divise $|G|$.

Corollaire 1. Soit g un élément d'un groupe fini, g est d'ordre fini divisant $|G|$.

Exemple 5. Dans \mathbb{U}_6 , d'ordre 6, les éléments peuvent avoir pour ordre 1, 2, 3 et 6.

Propriété 4. $d > 0$ est l'ordre de g si et seulement si $g^d = e$ et pour tout diviseur strict k de d on a $g^k \neq e$.

Exercice 6. Le démontrer.

Remarque 2. Si $g \in G$ et p est un nombre premier tel que $g^p = e$, alors $g = e$ ou l'ordre de g est p .

4 Homomorphisme de groupe

4.1 Définition

Définition 5. Soient G et G' deux groupes, un homomorphisme de G dans G' est une application de G dans G' tel que .

Exemple 6.

1. On considère $\varphi : (\mathbb{R}, +) \longrightarrow (\mathbb{R}_+^*, \times)$, $x \longmapsto \exp(x)$
On a $\forall x, y \in \mathbb{R}$, $\exp(x + y) = \exp(x) \exp(y)$
 \ln est l'application réciproque.
2. Le déterminant est un homomorphisme de $(GL_n(\mathbb{R}), \times)$ dans (\mathbb{R}^*, \times)

Remarque 3. Un homomorphisme f vérifie

- $f(e) = e'$, car $f(e) = f(e \cdot e) = f(e)f(e)$ puis en simplifiant : $e' = f(e)$
- Pour tout $g \in G$, $f(g^{-1}) = f(g)^{-1}$

4.2 Étude des homomorphismes de \mathbb{Z}

Soit (G, \star) un groupe et un homomorphisme $f : (\mathbb{Z}, +) \longrightarrow (G, \star)$, on a :

- $f(1) \in G$
- $\forall n > 0$, $f(n) = f\left(\sum_{i=1}^n 1\right) = \prod_{i=1}^n f(1) = f(1)^n$
et $\forall n > 0$, $f(-n) = f(n)^{-1} = (f(1)^n)^{-1} = f(1)^{-n}$

On en déduit immédiatement que pour tout homomorphismes $f_1, f_2 : (\mathbb{Z}, +) \longrightarrow (G, \star)$

$$f_1 = f_2 \iff f_1(1) = f_2(1)$$

Théorème 2. Soit (G, \star) un groupe, l'application

$$\varphi : \begin{cases} \mathcal{H}(\mathbb{Z}, G) & \longrightarrow G \\ f & \longmapsto f(1) \end{cases}$$

est bijective et d'application réciproque

$$\varphi^{-1} : \begin{cases} G & \longrightarrow \mathcal{H}(\mathbb{Z}, G) \\ g & \longmapsto n \longmapsto g^n \end{cases}$$

4.3 Compositions et isomorphismes

Définition 6.

- Un homomorphisme bijectif est appelé *isomorphisme*.
- Deux groupes sont dits *isomorphes* si et seulement s'il existe un isomorphisme entre eux.
- Un endomorphisme bijectif est un *automorphisme*.

Propriété 5.

- La composée de deux homomorphismes est un homomorphisme.
- Si un homomorphisme est bijectif, alors son application réciproque est un homomorphisme.
- Soit G un groupe, $\text{Aut}(G) \leq \mathfrak{S}_G$.

Exemple 7.

1.
$$\begin{cases} \{\pm 1\} & \longrightarrow & \text{Aut}(\mathbb{Z}) \\ 1 & \longmapsto & \text{id}_{\mathbb{Z}} \\ -1 & \longmapsto & -\text{id}_{\mathbb{Z}} \end{cases}$$
2. Soit $k > 0$,
$$\begin{cases} \mathbb{Z} & \longrightarrow & \mathbb{Z} \\ n & \longmapsto & kn \end{cases}$$
 est un endomorphisme mais pas un automorphisme.

4.4 Sous-groupes associés à un homomorphisme

Proposition 3. Soit $f : G \longrightarrow H$ un homomorphisme de groupes

- Pour tout groupe $H' \leq H$, on a $f^{-1}(H') \leq G$
- Pour tout groupe $G' \leq G$, on a $f(G') \leq H$

Définition 7. Pour tout homomorphisme f d'un groupe G dans un autre G' , on appelle *noyau de f* l'ensemble $\ker(f) = \{g \in G \mid f(g) = e\} \leq G$ et l'*image de f* l'ensemble $\text{Im}(f) = f(G)$

Exercice 7. Soient $d, n > 0$, déterminer l'image et le noyau de l'homomorphisme :

$$\begin{cases} \mathfrak{U}_n & \longrightarrow & \mathfrak{U}_n \\ x & \longmapsto & x^d \end{cases}$$

Théorème 3. Soit $f : G \longrightarrow H$ un homomorphisme de groupes, l'application

$$\varphi : \begin{cases} \{\text{Sous-groupes de } \text{Im}(f)\} & \longrightarrow & \{\text{Sous-groupes de } G \text{ contenant } \ker(f)\} \\ H & \longmapsto & f^{-1}(H') \end{cases}$$

est une bijection.

Preuve 3. Pour tout $G' \leq G$ contenant $\ker f$, on définit θ par $\theta(G') = f(G') \leq \text{Im}(f)$.

On démontre que θ et l'application réciproque de φ .

1. Soit $H' \leq \text{Im}(f)$, on vérifie $(\theta \circ \varphi)(H') = f(f^{-1}(H')) = H'$.

2. Soit $G' \leq G$ tel que $\ker f \subseteq G'$, on a $G' \subseteq (\varphi \circ \theta)(G') = f^{-1}(f(G'))$, montrons maintenant $f^{-1}(f(G')) \subseteq G'$:
 Soit $x \in f^{-1}(f(G'))$, alors $f(x) \in f(G')$ et il existe $u \in G'$ tel que $f(x) = f(u)$.

On a donc :

$$\begin{aligned} f(x) &= f(u) \\ f(xu^{-1}) &= e \\ xu^{-1} &\in \ker f \subseteq G' \\ x &\in \underbrace{(G') \cdot u}_{G' \text{ car } u \in G'} = G' \end{aligned}$$

Ainsi $f^{-1}(f(G')) \subseteq G'$, et donc $(\varphi \circ \theta)(G') = G'$.

θ est bien la bijection réciproque de φ .

□

Part II

Opérations de groupes

Part III

Groupes symétriques

Part IV

Sous-groupes distingués et groupes quotient

Part V

Théorème de Sylow

Part VI

Solutions des exercices

Solution de l'exercice 1 Commençons par montrer pour tout $n > 0$, $(g^n)^{-1} = g^{-n}$:

$$(g^n)^{-1} = (g * g^{n-1})^{-1} = ((g^{n-1})^{-1} * g^{-1})^{-1}$$

$$(g^n)^{-1} = ((g^{n-2})^{-1} * g^{-1} * g^{-1})^{-1}$$

...

$$(g^n)^{-1} = \underbrace{g^{-1} * g^{-1} \dots g^{-1}}_{n \text{ fois}} = (g^{-1})^n = g^{-n}$$

Pour tout $m, n \in \mathbb{Z}$, on distingue plusieurs cas :

- $m = 0$ ou $n = 0$ ✓
- $m, n > 0$: ✓
- $m > 0, n < 0$ avec $m + n < 0$:

$$g^m * g^n = g^m * (g^{-1})^{|n|} = g^m * (g^{-1})^m * (g^{-1})^{|n|-m} = e * (g^{-1})^{|n|-m} = (g^{-1})^{-n-m} = g^{m+n}$$

- $m, n < 0$:

$$g^{m+n} = (g^{-1})^{|m|+|n|} = (g^{-1})^{|m|} * (g^{-1})^{|n|} = g^m * g^n$$

- les autres cas se démontrent de la même façon

Solution de l'exercice 2 Supposons par l'absurde que (\mathbb{Z}^G, \otimes) est un groupe :

Stabilité de l'opération : ✓

Élément neutre : On cherche $\epsilon : G \longrightarrow \mathbb{Z}$ tel que

$$\forall f \in \mathbb{Z}^G, \forall g \in G, \sum_{h \in G} \epsilon(h) f(h^{-1} * g) = \sum_{h \in G} f(h) \epsilon(h^{-1} * g) = f(g)$$

Pour f valant 1 sur G on a

$$\sum_{h \in G} \epsilon(h) = \sum_{h \in G} \epsilon(h^{-1} * g) = 1$$

Vérifions que si ϵ est définie par $\epsilon(g) = \begin{cases} 1, & \text{si } g = e \\ 0, & \text{sinon} \end{cases}$, alors elle est neutre pour \otimes :

$$\sum_{h \in G} \underbrace{\epsilon(h)}_{1 \text{ ssi } h=e} f(h^{-1} * g) = f(e^{-1} * g) = f(g)$$

$$\sum_{h \in G} f(h) \underbrace{\epsilon(h^{-1} * g)}_{1 \text{ ssi } h=g} = f(g)$$

✓

Existence d'un inverse : Soit $f : G \longrightarrow \mathbb{Z}$, il existe $\varphi : G \longrightarrow \mathbb{Z}$ telle que $f \otimes \varphi = \varphi \otimes f = \epsilon$

$$\forall g \neq e, \sum_{h \in G} \varphi(h) f(h^{-1} * g) = \sum_{h \in G} f(h) \varphi(h^{-1} * g) = 0$$

et

$$\sum_{h \in G} \varphi(h) f(h^{-1}) = \sum_{h \in G} f(h) \varphi(h^{-1}) = 1$$

la deuxième égalité est impossible lorsque f est la fonction nulle, (\mathbb{Z}^G, \otimes) n'est donc pas un groupe.

Solution de l'exercice 3 Soit K un sous-groupe vérifiant les propriétés suivantes :

- (1) $\forall H \leq G, A \subseteq H \implies K \subseteq H$
- (2) $A \subseteq K \leq G$

On rappelle que

- (3) $\forall H \leq G, A \subseteq H \implies \langle A \rangle \subseteq H$
- (4) $A \subseteq \langle A \rangle \leq G$

$A \subseteq K$ alors d'après (3) $\langle A \rangle \subseteq K$ et $A \subseteq \langle A \rangle$ alors d'après (1) $K \subseteq \langle A \rangle$

Solution de l'exercice 4 On pose $A = \{g^n \mid n \geq 0\}$.

$g \in A$ donc $\langle g \rangle \subseteq A$, de plus $g \in \langle g \rangle$ alors par récurrence $\forall n \geq 0, g^n \in \langle g \rangle$, d'où $A \subset \langle g \rangle$.

Solution de l'exercice 6 Soit $d > 0$ et $g \in G$, montrons l'équivalence entre les deux propositions suivantes

- (i) d est l'ordre de g
- (ii) $g^d = e$ et $\forall k \mid d, (k < d \implies g^k \neq e)$

(i) \implies (ii)

d étant l'ordre de g , on a $g^d = e$, et par minimalité de d on a pour tout $k < d, g^k \neq e$ (en particulier pour tout diviseur strict de d). ✓

(ii) \implies (i)

d vérifie :

1. $g^d = e$
2. $\forall k < d, (k \mid d \implies g^k \neq e)$

On a que $d \geq \text{ord}(g)$, par minimalité de $\text{ord}(g)$.

Supposons maintenant que $d \neq \text{ord}(g)$, c'est à dire que $d > \text{ord}(g)$, l'ordre de g divise nécessairement d , d'où l'existence d'un entier $n > 1$ tel que $d = n \cdot \text{ord}(g)$.

$\text{ord}(g)$ est donc un diviseur strict de d ! d est ainsi égal à l'ordre de g , sinon on aurait d'après (2) $g^{\text{ord}(g)} \neq e$ ✓

Solution de l'exercice 7 Soit $f : \begin{cases} \mathfrak{U}_n & \longrightarrow \mathfrak{U}_n \\ x & \longmapsto x^d \end{cases}$

Noyau $\ker f = \{x \in \mathfrak{U}_n \mid x^d = e\} = \mathfrak{U}_d$

$\text{Im}(f) = \{x^d \mid x \in \mathfrak{U}_n\} = \mathfrak{U}_{\frac{n}{n \wedge d}}$